



# Le commerce et la politique commerciale entre théorie et réalité

Les cas de la « trumponomix » et du « Brexit »

*Lahsen ABDELMALKI  
Cordées de la réussite  
10 janvier 2019*



## Plan

- I- Le commerce et la diplomatie commerciale en théorie
- II- Le commerce et la diplomatie commerciale en acte
- III- Vers un nouvel âge de la mondialisation : les leçons de la « trumponomix » et du « Brexit »
- IV- Éléments de conclusion...

## I- Le commerce et la diplomatie commerciale en théorie

# Un plaidoyer ancien pour la liberté du commerce

- **Le libéralisme « classique » anglais en précurseur dès le XVIIIème**

- Des philosophes ont plaidé en faveur de l'ouverture des frontières aux idées et au commerce : John Locke, David Hume, Adam Smith, etc.
- **Une idée commune** : la croyance aux vertus supérieures du laisser-faire fondées sur la formule « laissez faire les hommes, laissez passer les marchandises ».



**Frédéric Bastiat**

Harmonies économiques  
1850

- **En France aussi, un réquisitoire contre l'intervention de l'Etat dans le commerce**

- Plusieurs auteurs (J. Turgot, Condillac, F. Bastiat, Ch.-L. Montesquieu) soulignent que la seule mission légitime pour l'État est de protéger les libertés individuelles. Ses actions sont illégitimes au-delà de ce rôle.
- **Frédéric Bastiat** : « N'attendre de l'État que deux choses : liberté, sécurité. Et bien voir que l'on ne saurait, au risque de les perdre toutes deux, en demander une troisième »...

# Un plaidoyer appuyé de Ch.-L. de Montesquieu en faveur de la liberté du négoce



**Montesquieu**  
De l'esprit des lois  
1748

- **La liberté du négoce est la condition de la paix entre les nations**
  - « Le commerce guérit des préjugés destructeurs ; [...] Partout où il y a des mœurs douces, il y a du commerce ; **partout où il y a du commerce, il y a des mœurs douces** ».
  - « L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre, et **toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels** »...
  - Le mot négoce issu du latin « **neg-otium** », synonyme de la négation de l'oisiveté et de l'inoccupation. Ainsi, le négoce expose au dynamisme et à la croissance économique.

# Plaidoyers plus récents pour le libre-échange



Yagdish Bhagwati  
Eloge du libre-échange  
2005

- **Yagdish Bhagwati : éloge du libre-échange**

- Non seulement le libre échange favorise le développement économique mondial, mais ce n'est pas en s'y opposant que les droits sociaux et l'environnement seront mieux protégés.
- Les tentations protectionnistes qui se manifestent aujourd'hui, en particulier avec le mouvement antimondialisation, se font toujours au détriment de la prospérité non seulement des pays qui y succombent, mais aussi des autres.



Paul A. Samuelson  
Prix Nobel d'économie  
1970, MIT, Boston

- **Paul Samuelson : le libre-échange crée un surplus de richesse global partageable**

- Le libre-échange est le seul domaine qui oppose la totalité des économistes à la presque totalité des hommes politiques. Les économistes sont pour, même ceux qui ont cherché à amender les théories traditionnelles du commerce international.
- Des hypothèses du modèle de Ricardo ont été levées, des raffinements ont été apportés, mais **l'intuition géniale** demeure : le libre-échange permet une meilleure allocation des ressources et même les pays pauvres, avec une productivité plus faible que dans les pays riches, ont intérêt à la libéralisation des échanges...

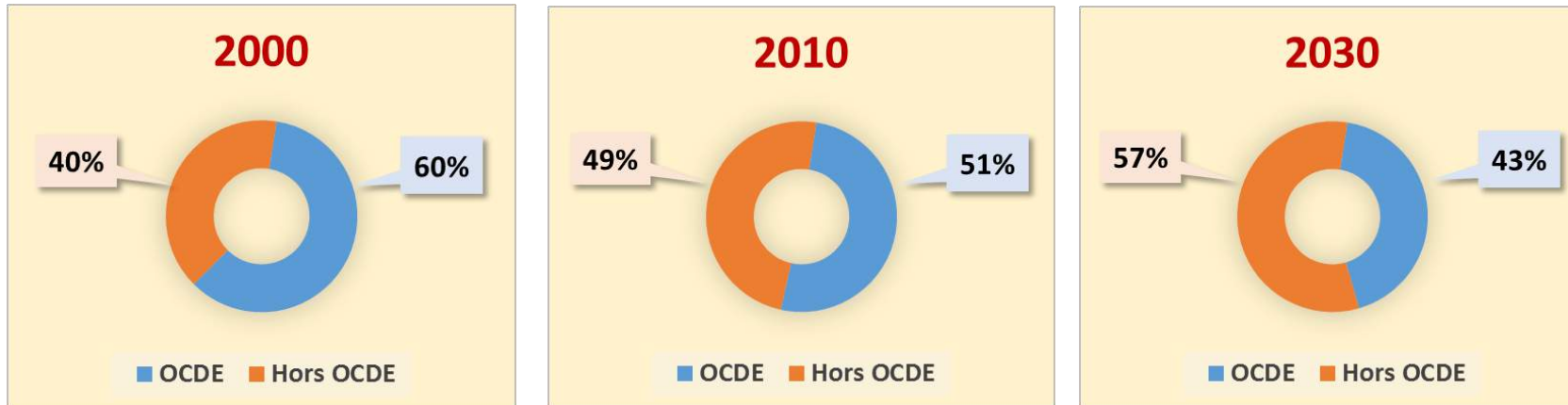
# Le point de vue d'un praticien : Pascal Lamy



Pascal Lamy  
Quand la France s'éveillera  
2014

- **Grâce au commerce, il y a continuité entre sous-développement et développement**
  - En 2012, pour la première fois, la production des pays en développement a dépassé celle des pays développés, et la tendance s'accroît. Désormais, il y a une continuité entre ces deux catégories de pays.
  - La mondialisation a sorti des milliards de personnes de la pauvreté, mais au prix d'inégalités croissantes à la fois dans le monde développé et au sein de pays en développement.
- **Le protectionnisme et le patriotisme économique n'ont plus de sens**
  - Il y a vingt ans, le contenu en importations des exportations (la part des composants étrangers dans le produit national vendu à l'étranger) était de 20%. La proportion est aujourd'hui de 40% et sera demain de 60%.
  - Si le patriotisme économique, c'est vouloir consommer et exporter le plus possible de produits nationaux, cela n'a plus de sens...

# A long terme (2030), les pays en développement représenteraient près de 60% du PIB mondial



Selon l'OCDE (cf. infra), la mondialisation de l'économie et la crise économique ont accentué la transformation structurelle de l'économie mondiale. Les prévisions à plus long terme suggèrent que les pays en développement et les pays émergents sont susceptibles de représenter près de 60% du PIB mondial en 2030. C'est la conséquences de leur participation accrue aux rouages de l'économie mondiale...

Source : OCDE, Perspectives du développement mondial : le basculement de la richesse, 2010.



# Plaidoyers contre la liberté du commerce



**J.-B. Colbert**  
(1619-1683)

- **La nation s'enrichit en étant protégée**

- « Le commerce est une guerre d'argent » et « **le négoce est une autre manière de faire la guerre** » !
- Le système économique de Colbert - le colbertisme - est fondé sur les principes du mercantilisme dont l'objectif est de permettre à l'Etat d'affirmer son rang.
- **La doctrine mercantiliste légitime les pratiques prohibitionnistes**, et notamment l'interdiction d'importation des produits finis étrangers...



**Maurice Allais**

L'Europe en crise, que faire ?  
2005

- **La mondialisation pénalise les pays riches**

- La concurrence entre pays inégaux peut se révéler négative pour les PDEM, en raison des différences dans les niveaux de salaires et de protection sociale.
- Cette thèse, avancée par J.M. Jeanneney (1978), est, depuis, revendiquée par J. Arthuis (Rapport sur les délocalisations, 1993) J. Sapir ou encore A. Montebourg (La démondialisation, 2011).
- Ces auteurs plaident en faveur de la mise en place de **protections négociées**, mais aussi de **normes sociales** (âge minimal pour le travail des enfants, prohibition des produits subventionnés, etc.) et environnementales.

# La mise au point récente de Dani Rodrik



\* Dani Rodrik, « What do Trade Agreements Really do ? », *Journal of Economic Perspectives*. N° 23 (2), 2018, 73-90.

\* Dani Rodrik, « Les avantages contestables des accords commerciaux internationaux », *La Tribune*, 26 juin 2015.

- **Les vertus attribués au libre-échange sont exagérés**

- La thèse de la **spécialisation internationale** (l'avantage comparatif) situe les gains à l'échange au niveau des **importations**. La fonction des exportations est seulement de financer les importations, c'est-à-dire le fait de renoncer à une production domestique plus coûteuse en facteurs. Un tel objectif suppose que tous les pays doivent jouer le jeu en important des autres en proportion de leur richesse nationale. Ce qui n'est plus le cas.
- La libéralisation du commerce est supposée également stimuler les **exportations** et, par delà, la création de richesses et d'emplois. Cet objectif suppose que tous les pays parviennent simultanément à exporter. Ce n'est plus le cas non plus. Les pays qui parviennent à faire progresser leurs exportations nettes gagnent, symétriquement les autres perdent. Les accords commerciaux peuvent créer des emplois dans certains pays (industries), mais seulement dans la mesure où ils détruisent des emplois dans d'autres pays (industries).
- **En conclusion, le libre-échange, pour être efficient, suppose que les échanges doivent croître de manière forte et équilibrée. Hypothèse draconienne !**

## II- Le commerce et la diplomatie commerciale en acte

# Retour sur 68 ans de commerce international

\* OMC, Examen statistique du commerce mondial, 2017.



WTO OMC

- **Un croissance irrésistible entre 1948 et 2014\***
  - Le commerce mondial de marchandises a bondi de 59 Mds\$ en 1948 à 18 494 Mds\$ en 2014, soit une multiplication par 314 en 66 ans. Aucune autre grandeur économique n'a progressé autant en si peu de temps.
- **Toutefois, une évolution saccadée, incertaine et avec des effets inégaux sur les participants à l'échange**
  - En 2015, le commerce a reculé de 15,7% par rapport à 2014. de nouveau , une baisse est enregistrée en 2016 : -0,8%. C'est donc un recul cumulé de **16,5% en deux ans**.
  - Le phénomène n'est pas nouveau, le commerce international de marchandises a déjà essuyé une chute drastique de **17,3% en 2009** par rapport à 2008.

# Le commerce mondial de marchandises (1948-2016)

Une évolution à géométrie variable

Convergence ou divergence internationale ?

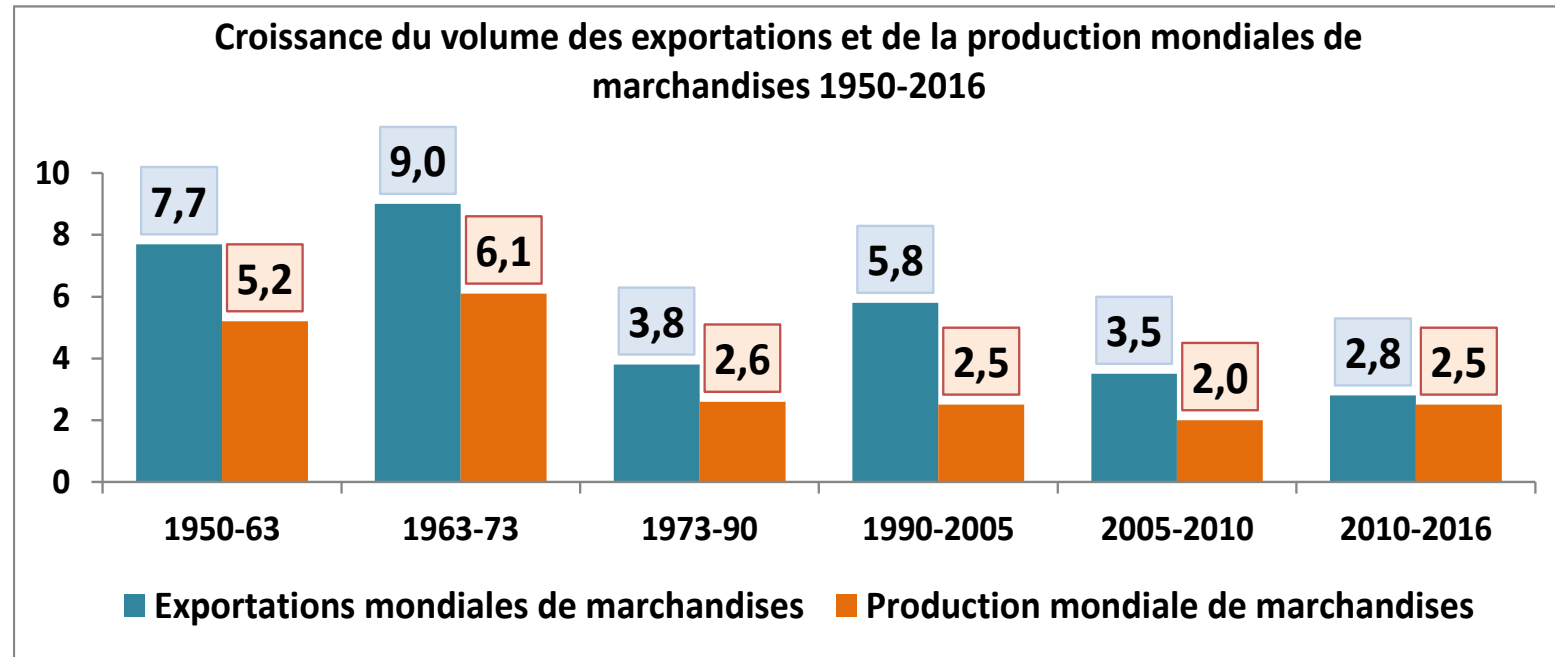
Exportations mondiales de marchandises, par région et par certaines économies (1948-2015)

En Mds\$	1948	1953	1963	1973	1983	1993	2003	2014	2015	2016
<b>Monde</b>	<b>59</b>	<b>84</b>	<b>157</b>	<b>579</b>	<b>1838</b>	<b>3688</b>	<b>7380</b>	<b>18494</b>	<b>15985</b>	<b>15464</b>
En % du total mondial	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Amérique du Nord</b>	<b>28,1</b>	<b>24,8</b>	<b>19,9</b>	<b>17,3</b>	<b>16,8</b>	<b>17,9</b>	<b>15,8</b>	<b>13,5</b>	<b>14,4</b>	<b>14,3</b>
États-Unis	21,7	18,8	14,9	12,3	11,2	12,6	9,8	8,8	9,4	9,4
Canada	5,5	5,2	4,3	4,6	4,2	3,9	3,7	2,6	2,6	2,5
Mexique	0,9	0,7	0,6	0,4	1,4	1,4	2,2	2,1	2,4	2,4
<b>Amérique du Sud et centrale</b>	<b>11,3</b>	<b>9,7</b>	<b>6,4</b>	<b>4,3</b>	<b>4,5</b>	<b>3,0</b>	<b>3,0</b>	<b>3,8</b>	<b>3,4</b>	<b>3,3</b>
Brésil	2,0	1,8	0,9	1,1	1,2	1,0	1,0	1,2	1,2	1,2
<b>Europe</b>	<b>35,1</b>	<b>39,4</b>	<b>47,8</b>	<b>50,9</b>	<b>43,5</b>	<b>45,3</b>	<b>45,9</b>	<b>36,8</b>	<b>37,3</b>	<b>38,4</b>
Allemagne	1,4	5,3	9,3	11,7	9,2	10,3	10,2	8,2	8,3	8,7
Pays-Bas	2,0	3,0	3,6	4,7	3,5	3,8	4,0	3,6	3,5	3,7
France	3,4	4,8	5,2	6,3	5,2	6,0	5,3	3,2	3,2	3,2
Royaume-Uni	11,3	9,0	7,8	5,1	5,0	4,9	4,1	3,0	2,8	2,6
<b>Ex-URSS (1948-83) et CEI (1993-2015)</b>	<b>2,2</b>	<b>3,5</b>	<b>4,6</b>	<b>3,7</b>	<b>5,0</b>	<b>1,5</b>	<b>2,6</b>	<b>4,0</b>	<b>3,1</b>	<b>2,7</b>
<b>Afrique</b>	<b>7,3</b>	<b>6,5</b>	<b>5,7</b>	<b>4,8</b>	<b>4,5</b>	<b>2,5</b>	<b>2,4</b>	<b>3,0</b>	<b>2,4</b>	<b>2,2</b>
<b>Moyen-Orient</b>	<b>2,0</b>	<b>2,7</b>	<b>3,2</b>	<b>4,1</b>	<b>6,7</b>	<b>3,5</b>	<b>4,1</b>	<b>7,0</b>	<b>5,3</b>	<b>5,0</b>
<b>Asie</b>	<b>14,0</b>	<b>13,4</b>	<b>12,5</b>	<b>14,9</b>	<b>19,1</b>	<b>26,0</b>	<b>26,1</b>	<b>32,0</b>	<b>34,2</b>	<b>34,0</b>
<b>Chine</b>	<b>0,9</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,0</b>	<b>1,2</b>	<b>2,5</b>	<b>5,9</b>	<b>12,7</b>	<b>14,2</b>	<b>13,6</b>
Japon	0,4	1,5	3,5	6,4	8,0	9,8	6,4	3,7	3,9	4,2
Inde	2,2	1,3	1,0	0,5	0,5	0,6	0,8	1,7	1,7	1,7
Six pays commerçants de l'Asie de l'Est	3,4	3,0	2,5	3,6	5,8	9,6	9,6	9,6	9,9	9,9
Pour mémoire:										
UE	-	-	24,5	37,0	31,3	37,3	42,4	33,3	33,7	34,7
<b>Membres du GATT/OMC</b>	<b>63,4</b>	<b>69,6</b>	<b>75,0</b>	<b>84,1</b>	<b>77,0</b>	<b>89,0</b>	<b>94,3</b>	<b>97,3</b>	<b>98,3</b>	<b>98,4</b>

Source : OMC, Examen statistique du commerce mondial, 2017.

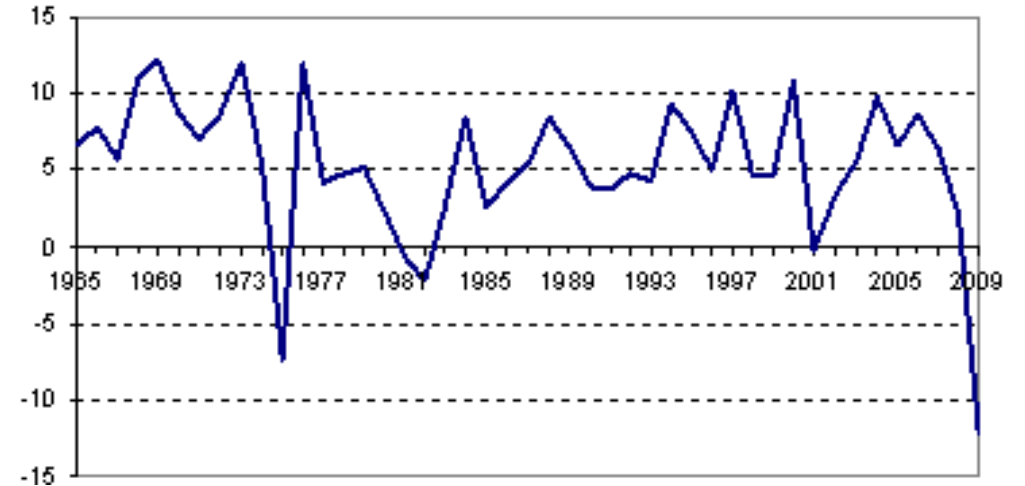
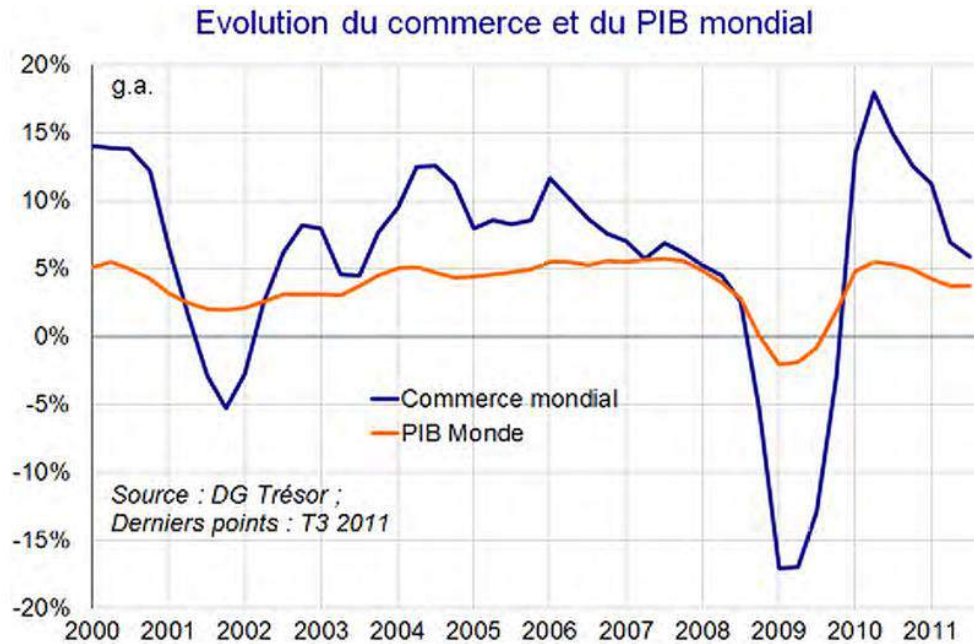
A partir de : OMC, Examen statistique du commerce mondial 2017.

# Le commerce mondial croît plus vite que le PIB mondial, mais la tendance est à la baisse



A partir de : Examen statistique du commerce mondial 2017.

# Les oscillations du commerce mondial : un phénomène ancien



Source : Banque de France, Résultats du commerce extérieur en 2011, Février 2012.

# Certains facteurs continuent de jouer en faveur de la mondialisation

\* Gilles Ardinat,  
Géographie de la  
compétitivité, PUF, 2013.

- **La mondialisation comme moteur de l'histoire \***

- L'essor des investissements internationaux ralentit, mais se maintient en profitant de la poursuite des délocalisation d'entreprises.
- La réduction des barrières à la circulation des biens et des services s'est amorcée sous l'égide du GATT (1947-94) puis de l'OMC (depuis 1995). Elle se poursuit aujourd'hui dans un cadre bilatéral ou régional.
- Les FMN continuent de gérer leur compétitivité en jouant sur l'internationalisation des approvisionnements et des processus de production des (DIPP).
- La mondialisation est favorisée – et favorise à son tour – le réveil des pays du Sud. La révolution industrielle a mis un siècle pour s'accomplir en Europe et aux États-Unis. Elle s'est réalisée en quelques décennies seulement dans la zone Asie-Pacifique.
- La fin de la guerre froide et le déclin des affrontements Nord-Sud.

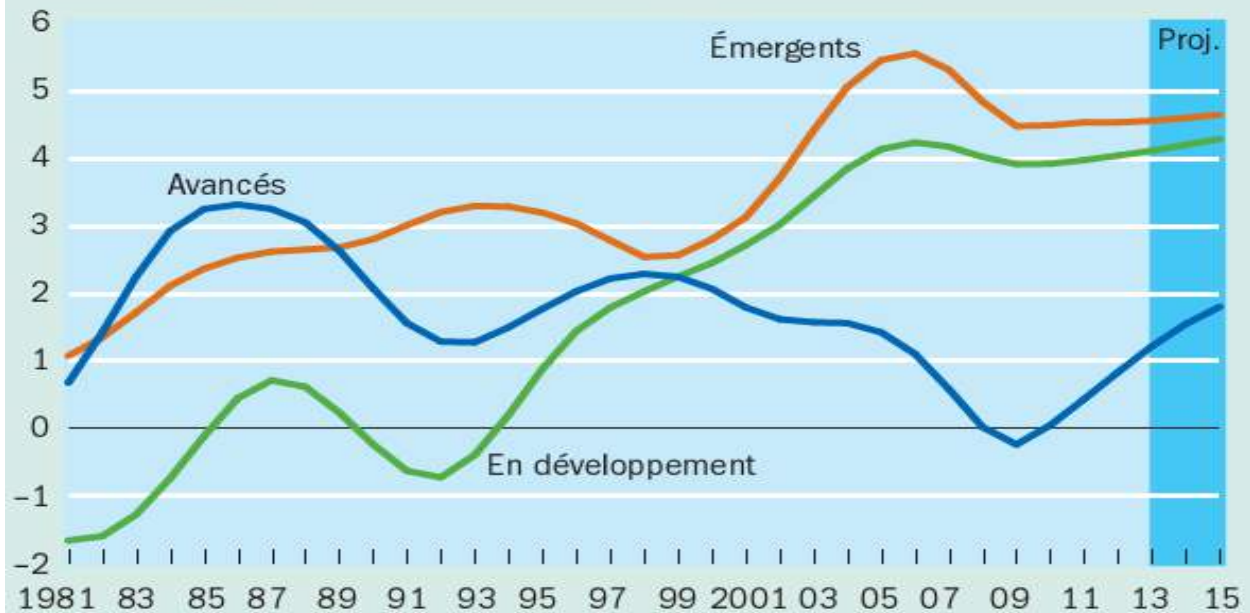


# Selon l'OCDE, l'internationalisation de la production et des échanges sert le dynamisme de l'économie mondiale

## Différence durable

Les pays émergents et en développement connaissent une croissance à long terme beaucoup plus rapide que les pays avancés, notamment depuis le début du siècle.

(taux de croissance tendancielle par habitant, en pourcentage)



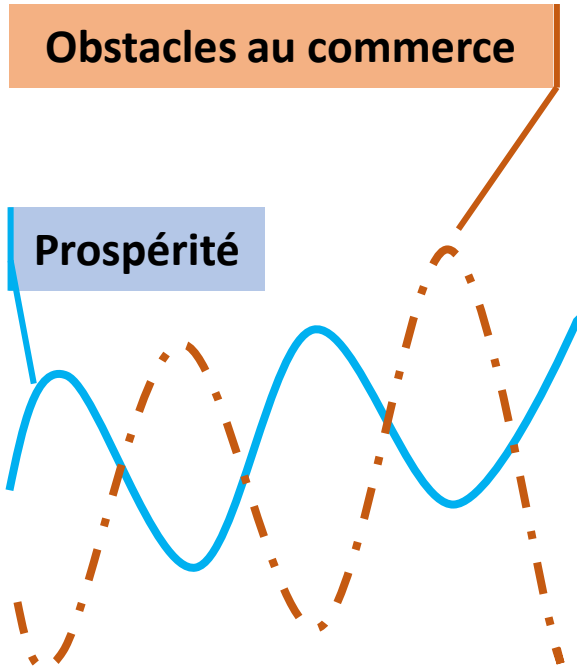
# D'autres facteurs jouent à contre-sens

- **La mondialisation contrariée**

- Un contexte économique durablement déprimé s'est installé depuis 2009. Il est caractérisé par une demande mondiale qui croît moins vite que l'offre mondiale. Il en résulte une rivalité croissante entre les nations : au lieu d'apparaître comme complémentaires les uns des autres, les nations apparaissent plutôt comme rivales – voir déloyales – les unes par rapport aux autres.
- On observe un retour à des affrontements commerciaux marqué notamment par le recours à des formes « furtives » de protection commerciale.

- **La mondialisation-démondialisation fait partie de l'histoire longue du capitalisme**

- « La nouveauté n'est qu'ignorance de l'histoire » (J. Bouvier) : l'entre-deux guerres avait déjà été marqué par le recul de la croissance et des échanges internationaux.
- A très long terme, **on observe une alternance entre périodes libéralisation des échanges et périodes de retour à la protection qui se superposent aux périodes de prospérité et de crise...**



# La mondialisation, une menace pour les pays industrialisés : un débat complexe

- **Que disent les statistiques ?**

- Les destructions d'emplois souffrent bien plus des licenciements (72 000 par an en moyenne) que des délocalisations (6 600 par an).
- La désindustrialisation existe, mais il faut l'interpréter correctement :

## Le poids de l'industrie dans la valeur ajoutée totale (PIB)

Indicateurs	1990	2000	2005	2010	2015
Industrie	19,80	18,30	17,80	15,10	14,85
Service aux entreprises	11,70	13,40	14,30	16,55	16,90
<b>Toral</b>	<b>31,50</b>	<b>31,70</b>	<b>32,10</b>	<b>31,65</b>	<b>31,75</b>

Source : Source, Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, 2017.

### III- Vers un nouvel âge de la mondialisation : les leçons de la « trumponomix » et du « Brexit »

# Vers un durcissement de la politique commerciale des Etats-Unis

\* Philippe Barbet, *Les échanges commerciaux internationaux*, 1997.

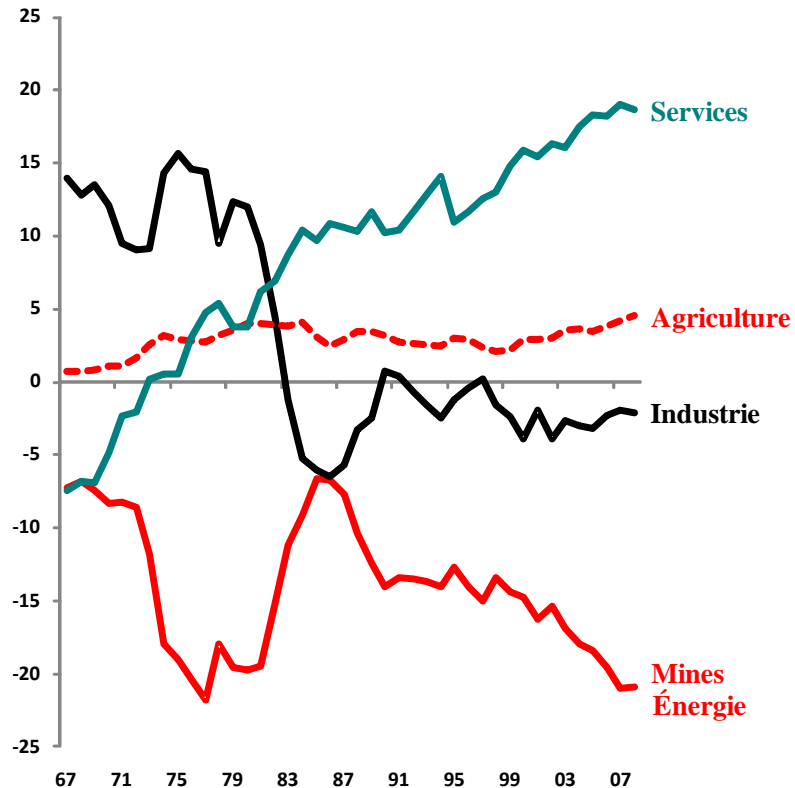


Laura d'Andrea Tyson  
Présidente du CEA, 1993

- **Le déclin économique américain\***
  - Depuis 1980, les États-Unis sont confrontés à la perte avérée de leur position dominante dans presque tous les domaines industriels
  - Au niveau commercial, ils doivent faire face la montée des nouvelles puissances (Chine, Allemagne).
- **Le retour en force du courant néo-protectionniste**
  - Plusieurs économistes s'en prennent à l'aveuglement des partisans du laisser-faire qui aboutit, selon eux, au démantèlement de l'industrie américaine : L. Thurow, C. Prestowitz, P. Kuttner, etc.
  - D'autres expriment leur doute sur la supériorité du libre-échange : P. Krugman, P. Samuelson, A. Blinder, etc.
  - Laura d'Andrea Tyson s'est particulièrement illustrée : elle présente une vision du commerce international **comme un jeu à somme nulle**.
  - Elle prône des accords d'autolimitation généralisés sur le modèle des Accords Multi-Fibres (AMF, 1974-2005).

# La spécialisation des États-Unis

## Les avantages comparatifs (1967-2008)

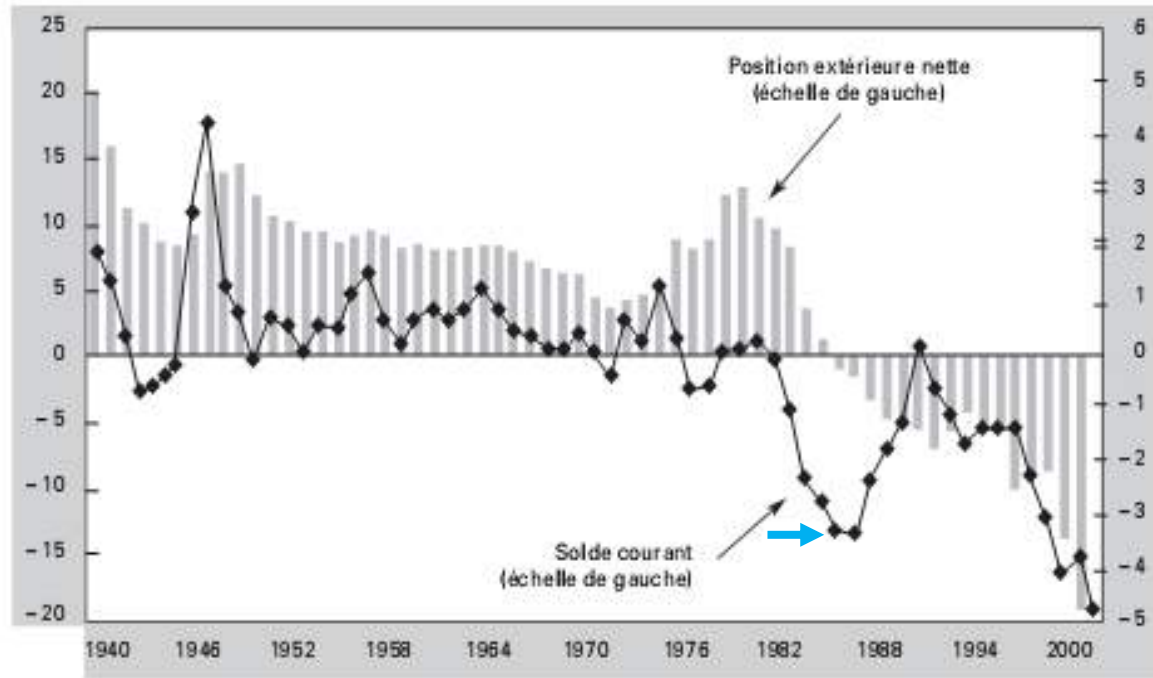


États-Unis 1967			
Points forts		Points faibles	
<i>PIB en millièmes de USD courants</i>			
Composants automobiles	1,9	Pétrole brut	-2,8
Ordinateurs	1,4	Voitures et cycles	-2,4
Aéronautique	1,4	Produits raffinés de pétrole	-1,8
Moteurs	1,3	Gaz naturel	-1,5
Équipements de construction	1,1	Acier	-0,9
Instruments de précision	0,9	Minerais non ferreux	-0,8
Composants électroniques	0,9	Électronique grand public	-0,8
Articles en plastique	0,8	Cuir	-0,5
Équipements de télécom	0,7	Viande	-0,5
Appareils électriques	0,6	Tricot	-0,5

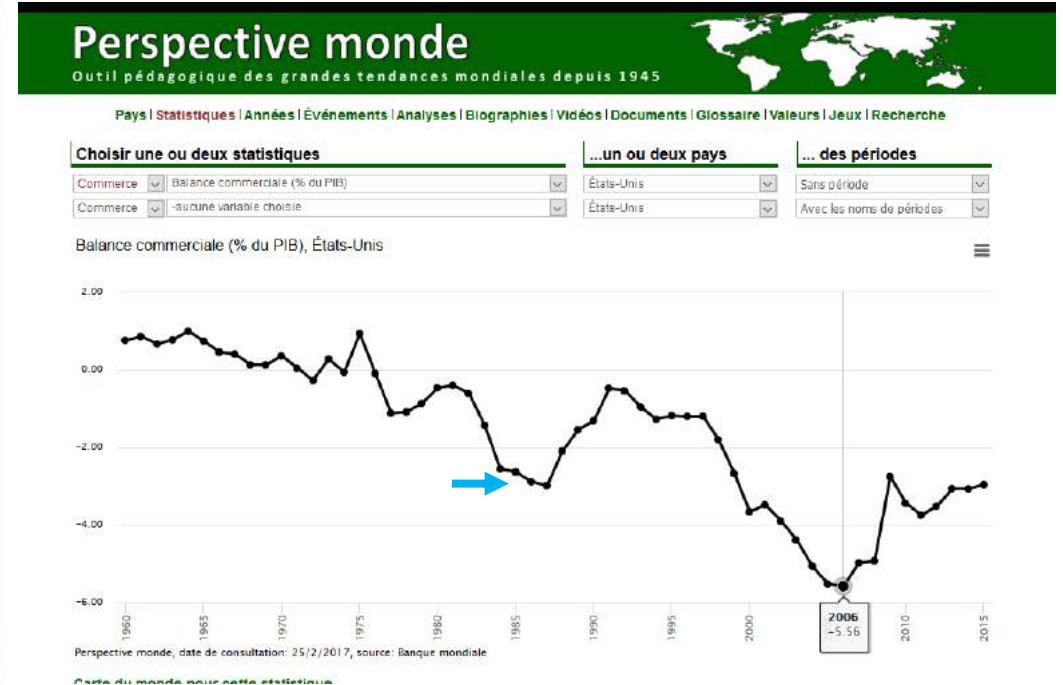
États-Unis 2008			
Points forts		Points faibles	
<i>PIB en millièmes de USD courants</i>			
Aéronautique	6,5	Pétrole brut	-17,7
Articles en plastique	2,6	Voitures et cycles	-2,5
Céréales	2,6	Ordinateurs	-2,2
Instruments de précision	2,4	Équipements de télécom	-2,2
Moteurs	2,1	Composants électroniques	-2,1
Composants électroniques	2,1	Tricot	-1,7
Équipements de construction	1,8	Habillement	-1,5
Autre prod. agricole comestible	1,4	Cuir	-1,4
Or	1,4	Gaz naturel	-1,4
Articles de toilette	1,3	Meubles	-1,1

Source : CEPII, CHELEM-International Trade, CHELEM-GDP et CHELEM-Balance of Payments databases

# Evolution du solde courant des États-Unis (1940-2015 - en Md\$)

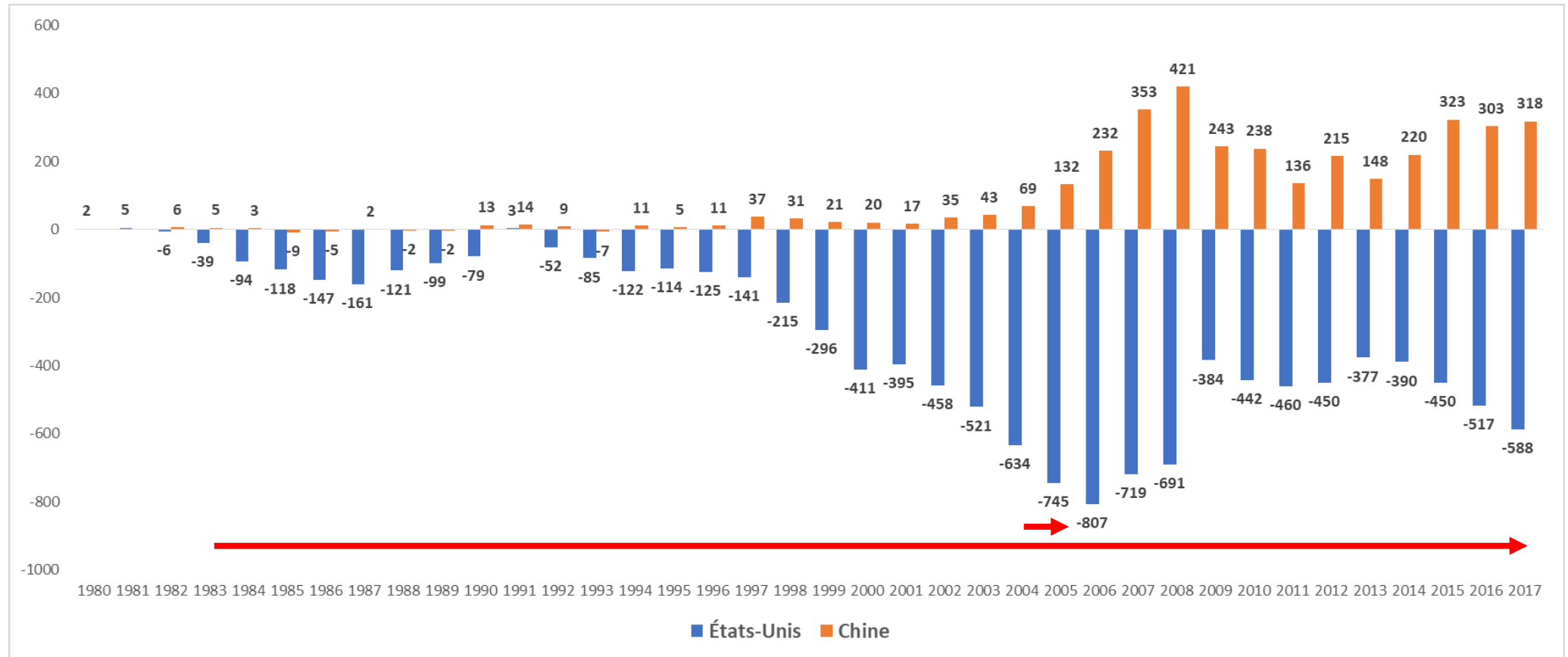


Source : US Bureau of Economic Analysis, 2002.



Source : Université de Sherbrooke  
<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/USA/fr/NE.RSB.GNFS.ZS.html>

# Evolution du solde courant des États-Unis et de la Chine (1980-2017 - en Md\$)





# Evolution de la balance commerciale des Etats-Unis (1963-2014 - En Md\$)

Evolution de la balance commerciale (Biens)		1963	1973	1983	1993	2003	2008	2014
Importations	Monde	164	594	1 882	3 787	7 692	16 127	19 091
	États-Unis (%)	11,38	12,3	14,34	15,94	16,94	13,45	12,6
	États-Unis (Val.)	19	73	270	603	1 303	2 169	2 413
Exportations	Monde	157	579	1 838	3 676	7 377	15 717	19 002
	États-Unis (%)	14,9	12,31	11,19	12,65	9,83	8,19	8,5
	États-Unis (Val.)	23	71	206	465	725	1 288	1 621
<b>Solde commercial</b>	<b>États-Unis</b>	<b>-7</b>	<b>-15</b>	<b>-64</b>	<b>-139</b>	<b>-578</b>	<b>-882</b>	<b>-792</b>
<b>PIB courant</b>	<b>États-Unis</b>	<b>612</b>	<b>1 370</b>	<b>3 509</b>	<b>6 604</b>	<b>10 908</b>	<b>14 204</b>	<b>17 393</b>
<b>Taux d'ouverture*</b>	<b>États-Unis</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,8%</b>	<b>2,1%</b>	<b>5,3%</b>	<b>6,2%</b>	<b>4,6%</b>

\* Taux d'ouverture = 1/2 (Export + Import)/ PIB

Source : OCDE, Perspectives économiques de l'OCDE, 2017

# Evolution de la balance courante de six grands pays (Données 2015 - En Md\$)

Données 2015	Chine	Inde	États-Unis	Japon	Allemagne	France
Exportations Marchandises	2 275	267	1 505	625	1 330	506
Exportations Services	287	156	710	162	252	240
Exportations totales	2 562	423	2 215	787	1 582	746

Importations Marchandises	1 682	392	2 308	648	1 050	573
Importations Services	469	123	491	176	291	229
Importations totales	2 151	515	2 799	824	1 341	802

PIB	10 355	2 048	17 416	4 770	3 820	2 902
Exportations B&S / PIB	24,7%	20,7%	12,7%	16,5%	41,4%	25,7%
Importations B&S / PIB	20,8%	25,1%	16,1%	17,3%	35,1%	27,6%

Taux d'ouverture*	22,8%	22,9%	14,4%	16,9%	38,3%	26,7%
-------------------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

\* Taux d'ouverture =  $1/2(\text{Export} + \text{Import}) / \text{PIB}$

Sources : CNUCED, 2016 ; FMI, Manuel de statistiques, 2016.

# La « Trumponomics » ou la diplomatie de la défiance

\* Ian Bremmer, "Trump's 'America First' Foreign Policy Will Leave America Behind", Time, March 29 2016.



Wilbur Ross  
Secrétaire au Commerce  
2017

- **La politique extérieure américaine en cavalier seul\***

- Avant 2017, les déficits courants, multilatéraux ou bilatéraux, servaient souvent aux partisans de pratiques commerciales restrictives pour réclamer un renforcement des mesures de protection.
- Depuis 2017, de nombreux facteurs renforcent la crainte d'un « repli » qui pourrait dégénérer en guerres commerciales larvées.

- **D. Trump initiateur d'une nouvelle politique étrangère**

- Il entend imposer au reste du monde la primauté des intérêts économiques et financiers intérieurs des États-Unis (**America First**).
- Tour à tour, il a retiré les États-Unis du Partenariat transpacifique (TPP) dénoncé l'ALENA et signé des accords séparés avec les deux voisins, et menacé de surtaxer les importations de voitures venant d'Allemagne.
- Il a également envisagé de surtaxer l'acier de l'UE et même invité les 27 pays d'Europe coalisés au sein de l'UE à imiter l'exemple du Royaume-Uni en se retirant de celle-ci.

# Soixante ans de malentendus entre l'Europe et le RU



Margaret Thatcher  
"I want my money back".  
Dublin, 1979.



David Cameron  
Initiateur du Brexit, 23 juin 2016

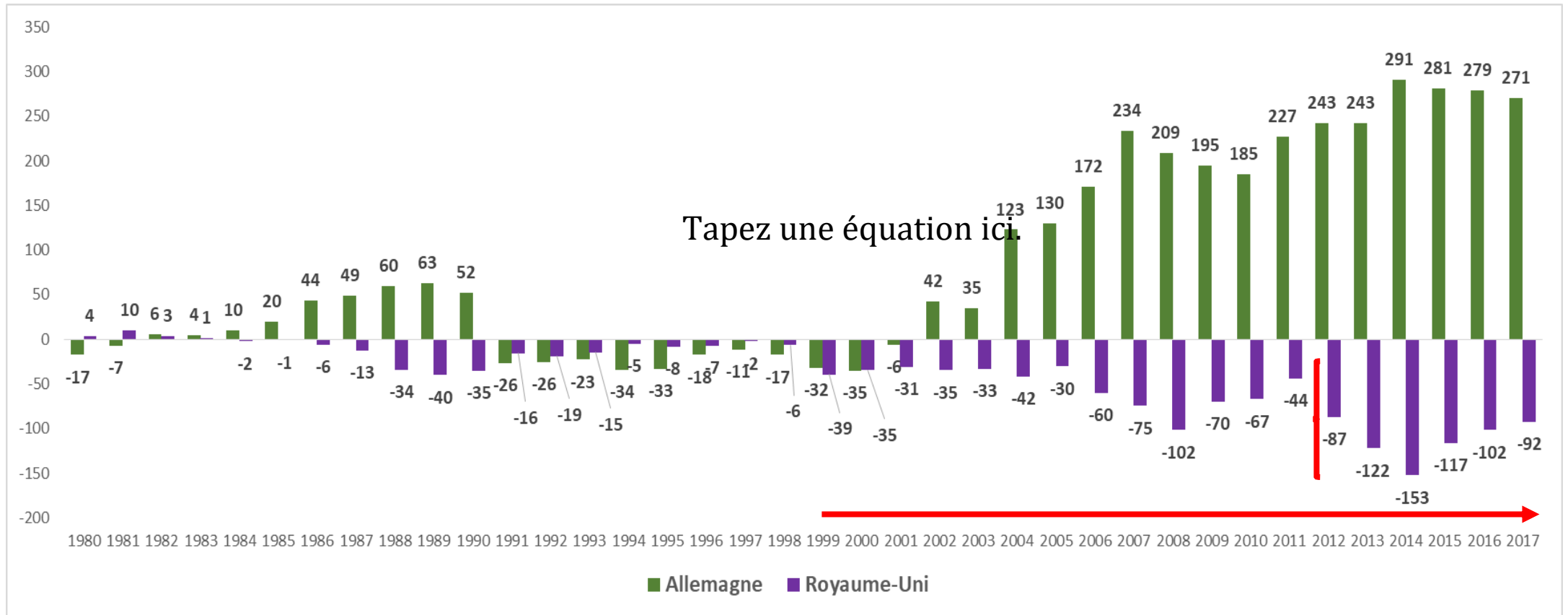
- **Des tensions nées avec le projet européen (1957)**

- À peine mis en oeuvre en 1958, le Marché commun a vu l'AELE lui emboîter le pas, en 1960, en fédérant derrière le RU et 6 autres pays.
- En 2011, J. Delors entonne : « les Britanniques s'intéressent seulement à leurs intérêts économiques, rien de plus. Il suggère que le RU quitte l'UE.

- **Des origines économiques à la volonté de rupture**

- En 1973, Le RU représentait **5,1%** des échanges mondiaux de marchandises. Ce taux est retombé à **2,7%** en 2016 nettement en-dessous du taux de l'Allemagne (8,7%) et même de la France (3,2%).
- Dès l'entrée dans la Communauté européenne, en 1973, les échanges extérieurs du RU ont enregistré un élan rapide, particulièrement avec les voisins les plus proches.
- A partir de 1990, les importations ont pris le pas sur les exportations. Le solde courant avec l'UE devient structurellement négatif et connaît progressivement une forte aggravation.

# Evolution du solde courant du RU et de l'Allemagne (1980-2017 - En Md\$)



Données extraites de OECD.Stat – 29 décembre 2018

# Solde de la balance courante avec ses 10 premiers partenaires (2016 - En Md\$)

Rang	Export vers...	En Mds€	Part en %	Rang	Importat de...	En Mds€	Part en %	Solde Balance B&S
1	États-Unis	69,2	15,0%	3	États-Unis	57,9	9,3%	11,3
2	Allemagne	44,3	9,6%	1	Allemagne	92,9	14,9%	-48,6
3	Suisse	33,9	7,4%		Suisse	10,2	1,6%	23,7
4	Chine	27,6	6,0%	2	Chine	63,0	10,1%	-35,4
5	France	26,7	5,8%	5	France	37,9	6,1%	-11,2
6	Pays-Bas	26,2	5,7%	4	Pays-Bas	45,7	7,3%	-19,5
7	Irlande	24,9	5,4%	9	Irlande	19,0	3,1%	5,9
8	Belgique	17,5	3,8%	6	Belgique	31,1	5,0%	-13,6
9	Espagne	13,3	2,9%	8	Espagne	21,3	3,4%	-8,0
10	Italie	12,3	2,7%	7	Italie	24,6	3,9%	-12,3
	G7	165,4	35,9%		G7	241,8	38,8%	-76,4
	G20	354,5	77,0%		G20	535,3	86,0%	-180,8
	OCDE	339,4	73,7%		OCDE	470	75,5%	-130,6
	Monde	460,6	100,0%		Monde	622,8	100,0%	-162,2

Source : OCDE, Statistiques trimestrielles du commerce international, février 2017.

# Part du commerce des pays de l'UE28 avec le reste de l'UE (2016 - En Md\$)

Rang	Pays	2002	2013
1	Allemagne	63,7	57
2	Autriche	76,1	70
3	Belgique	75,5	70,1
4	Bulgarie	62,3	60,1
5	Chypre	57,8	58
6	Croatie	66,1	59,2
7	Danemark	69,9	63,5
8	Espagne	74,9	63
9	Estonie	81,7	71
10	Finlande	61,2	55,3
11	France	65,2	59,3
→ 12	Grèce	61,1	46,6
13	Hongrie	85,4	77,9
14	Irlande	66	56,9
15	Italie	61,7	53,7

Rang	Pays	2002	2013
16	Lettonie	77,8	66,4
17	Lituanie	69,3	57,4
18	Luxembourg	88,3	81
19	Malte	47,4	42,6
20	Pays-Bas	80,5	75,7
21	Pologne	81,5	74,8
22	Portugal	81,4	70,3
23	République tchèque	86,3	81,1
24	Roumanie	74,1	69,6
25	<b>Royaume-Uni</b>	<b>61,4</b>	<b>43,6</b>
26	Slovaquie	90,1	83
27	Slovénie	77,3	74,9
28	Suède	58,6	57,7
	<b>UE 28</b>	<b>68,3</b>	<b>62</b>

Source : HMRC, Overseas Trade Statistics, 2016.

# Le Royaume-Uni après le Brexit : l'aveuglement au désastre !

\* Pauline Schnapper,  
« Le Royaume-Uni et le monde  
après le Brexit », Politique  
étrangère, N° 4/2018, pp. 11-21

- **Des estimations convergentes**

- À court terme, l'économie britannique est fragilisée par l'incertitude sur l'issue du Brexit et l'ébranlement de la confiance des agents économiques.
- À long terme, soit vers 2030, le scénario serait plus alarmiste. Le PIB serait inférieur de plus de 5 % à celui de 2016 et le montant de « l'impôt Brexit » sur le revenu des ménages serait significatif.

- **L'enjeu des négociations sur les conditions de sortie**

- L'ampleur des effets dépendrait, toutefois, des négociations sur les conditions de sortie.
- Les modèles en perspective : Suisse, Norvège, Turquie , Islande, Ukraine, Groenland...
- **La perspective inquiétante de la rupture !**



# Impacts attendus du Brexit sur la croissance et les revenus des ménages au RU (2016-2030)

TYPES D'HORIZON	Prévision OCDE	Prévision CBI/PwC		Prévision LSEPS/CEP	
	ALE	ALE	Sans ALE	ALE	Sans ALE
<b>Impact Horizon 2020</b>					
Impact sur la croissance	-3,30%	-3,1%	-5,5%	-1,3%	-2,6%
Impact moyen sur le revenu des ménages	-2 200	-2 100	-3 700	-900	-1 700
<b>Impact Horizon 2030</b>					
Impact sur la croissance	-5,1%	-1,2%	-3,5%	nc	nc
Impact moyen sur le revenu des ménages	-3 200	-600	-1 800	nc	nc
<b>Canaux de transmission</b>					
Incertitude dans à court terme	X	X	X		
Accord sur les droits de douane négociés avec l'UE	Jusqu'en 2023		X		X
Pas de Barrières non-tarifaires sur le commerce avec l'UE	X	X	X	X	X
ALE avec les pays hors UE maintenus		X	Au-delà de 2026	X	X
Recul des migrations	X	X	X		
Baisse des IDE	X	X	X		
Recul de la R&D privée	X				
Diminution des compétences managériales	X				
Déréglementation	X	X	X		
Baisse ou contribution nulle au budget de l'UE	X	X	X	X	X

Sources : Kierzenkowski R. *et al.* (2016), "The Economic Consequences of *Brexit* : A Taxing Decision", *OECD Economic Policy Papers*, No. 16 ; Confederation of British Industry (CBI) / PricewaterhouseCoopers (PwC) ; London School of Economics and Political Science (LSEPS) / Centre for Economic Performance (CEP)

# Perspectives économiques mondiales révisées après le vote du Brexit (2016-17)

Indicateurs et Pays	Réalisé	Projections révisées		Écarts /prévisions de juillet 2016	Ecarts / réalisé 2015
	2015	juil-16	juil-17	juil2017-juil2016	juil2017-Réel 2015
<b>Production mondiale</b>	<b>3,1</b>	<b>3,1</b>	<b>3,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>
<b>Pays avancés</b>	<b>1,9</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>0</b>	<b>-0,1</b>
États-Unis	2,4	2,2	2,5	0,3	0,1
Zone euro	1,7	1,6	1,4	-0,2	-0,3
Allemagne	1,5	1,6	1,2	-0,4	-0,3
France	1,3	1,5	1,2	-0,3	-0,1
Italie	0,8	0,9	1,0	0,1	0,2
<b>Royaume-Uni</b>	<b>2,2</b>	<b>1,7</b>	<b>1,3</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,9</b>
Japon	0,5	0,3	0,1	-0,2	-0,4
<b>Pays émergents ou en développement</b>	<b>4,0</b>	<b>4,1</b>	<b>4,6</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>
Chine	6,9	6,6	6,2	-0,4	-0,7
Inde	7,6	7,4	7,4	0	-0,2
Russie	-3,7	-1,2	1,0	2,2	4,7
Brésil	-3,8	-3,3	0,5	3,8	4,3
Mexique	2,5	2,5	2,6	0,1	0,1
<b>Commerce mondial des B&amp;S</b>	<b>2,6</b>	<b>2,7</b>	<b>3,9</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>
Pays avancé	3,8	2,6	3,9	1,3	0,1
Pays émergents ou en développement	0,6	2,9	3,9	0,1	3,3

OCDE, Perspectives de l'économie mondiale, juillet 2017.

## IV- Conclusion

# Il n'existe pas de bonne ou de mauvaise théorie du commerce international

\* Alain Gomez, Le GATT doit mourir, Le Monde du 28 novembre 1992.



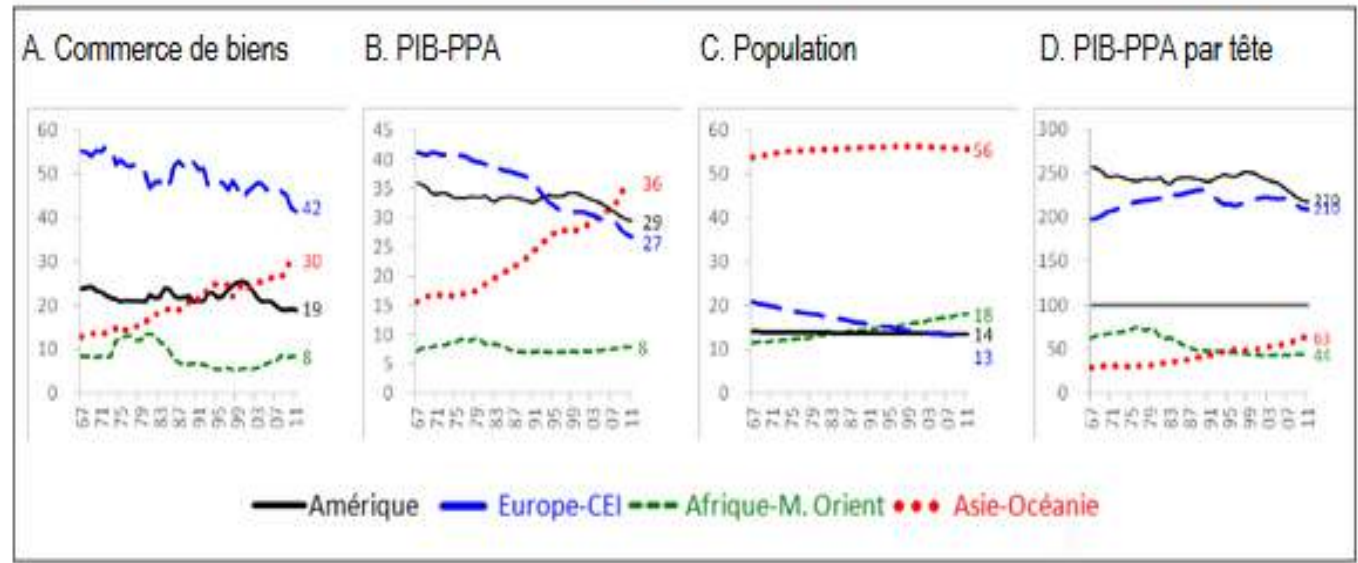
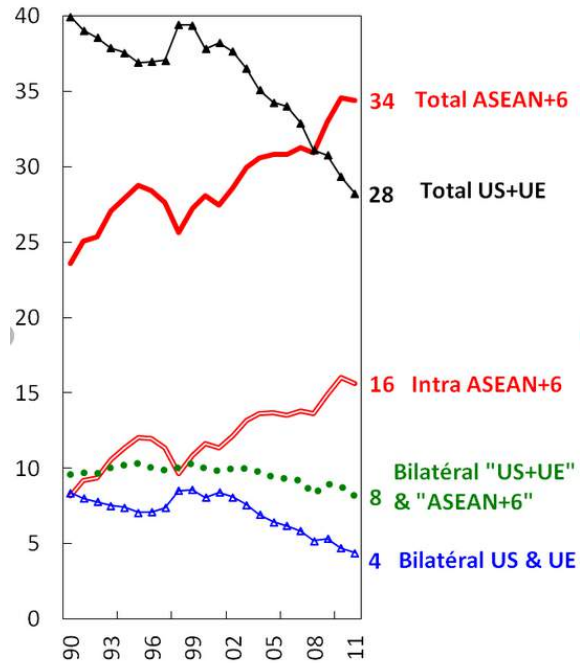
Alain Gomez  
Président de Thomson

- **Le libre-échange, une arme de guerre\***

- « Une théorie est un outil dont on se saisit ou que l'on forge pour justifier ses fins, elles-mêmes déterminées par ses intérêts. Il en fut ainsi de la théorie classique [du libre-échange] à la fin du XVIIIème siècle qui a établi l'assise intellectuelle (idéologique) de la parousie de l'Angleterre en première puissance mondiale. De même l'Amérique, farouchement protectionniste jusqu'à la Première Guerre mondiale, ne devint le champion du libre-échange qu'en 1945, lorsque sa suprématie était assurée(...)
- (...) **Une vraie puissance ne théorise que ses intérêts.** Demandons-nous donc seulement quels sont les intérêts de l'Europe (...), il se trouvera toujours une théorie économique pour nous donner ensuite absolument raison ».

# Les scénarios qui inquiètent les Etats-Unis

Poids relatifs des grandes régions dans le monde, 1967-2011



\* Deniz Ünal, La géographie du commerce mondial 1967-2011, Revue du CEPII, N° 2014-A-01 – Janvier, pp. 1-11.

**ASEAN** : Indonésie, Malaisie, Singapour, Brunei, Philippines, Thaïlande, Myanmar, Laos, Vietnam, Cambodge.  
**+6** : Chine, Japon Corée, Inde, Australie, Nouvelle Zélande.



# Bibliographie sélective

- **Abdelmalki Lahsen et Sandretto René**  
« L'OMC et la régulation du commerce mondial en danger ? », in Regards croisés sur l'économie, n°21, 2017-2, La Découverte et la Documentation française, pp. 131-140.
- **Abdelmalki Lahsen et Sandretto René**  
Commerce international. Préface de Pascale Lamy. Paris-Bruxelles : De Boeck, Coll. Ouvertures économiques, 2017.
- **Abdelmalki Lahsen et Sandretto René**  
Les politiques commerciales des grandes puissances, Bruxelles, De Boeck, 2011.
- **Krugman Paul, Obstfeld Maurice, Melitz Marc**  
Economie internationale ». Pearson Education, 11ème édition, 2018.
- **Lemoine Mathilde, Madiès Philippe, Madiès Thierry**  
Les grandes questions de l'économie et de finance internationales, De Boeck, Coll. Ouvertures économiques, 2016.
- **Mucchielli Jean-Louis et Mayer Thierry**  
Economie Internationale, Coll. Dalloz, 2010.
- **Ünal Deniz**  
La géographie du commerce mondial 1967-2011, Revue du CEPII, N° 2014-A-01, Janvier, pp. 1-11.